



Michel JOURNIAC

Contrat de prostitution : Journiac travesti en Journiac, 1973

Contrat de prostitution

Masque thermoformé sur formica noir, plastique, peinture, lettrage en plastique

70,5 x 50,5 cm

Pièce unique

Signé et daté

N° Inv. MJ201

Oeuvre réalisée pour l'exposition "Contrat de prostitution" à la Galerie Stadler en octobre 1973.

En exergue au Contrat de prostitution sur le carton d'invitation : « Omnibus omnia factus sum » (« Je me suis fait tout à tous » : 1er épître aux Corinthiens, 9-22.) Reprenant à son compte l'épître, il fait subir à son masque de multiples transformations et incarne six personnages : voyou, cadavre, femme, supplicié, dieu et enfin lui-même, Journiac.

François Pluchart, 1973 : "Deux préoccupations majeures réapparaissent constamment dans l'oeuvre de Journiac : la situation de l'individu dans la société et l'insertion de l'artiste dans le schéma social. C'est à ce second volet qu'appartient le "Contrat de prostitution"(...). Cette manifestation, qui est essentiellement

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD

5 rue Chapon 75003 Paris
www.galeriegaillard.com
contact@galerie-gaillard.com
 +33 (0)1 42 78 49 16

composée de différents masques de l'artiste, d'attitudes prostitutionnelles aléatoires, d'un lit, d'un monument tricolore au putain inconnu et d'un ensemble de reliquaires qui constituent une sorte de carnet de bal au prostitué, constitue pour son auteur sa plus violente dénonciation du système artistique et son acte de dérision le plus clair à l'égard de lui-même et, par extension, de l'ensemble des artistes.

(?) Le système artistique s'est dégradé, souillé, avili à travers la constante prostitutionnelle des artistes qui, dans de nombreux cas, présentent un bien piètre visage de la société qu'ils voudraient instaurer. Je ne sais si la leçon de Journiac sera clairement perçue ; il était bon qu'elle soit donnée".

Oeuvre qui cristallise ses recherches: sur le corps travesti d'abord, la religion et le rite (Messe, Rituels, Vierge Mère, ...), le contrat social (à rapprocher des Contrats pour un corps) et le statut de l'artiste.

Provenance :

Atelier Journiac-Miège, Paris

Galerie Patricia Dorfmann, Paris

Expositions :

- "Contrat de prostitution", Galerie Stadler, Paris, octobre 1973

Publications :

- Christophe Gaillard (dir.), Michel Journiac, Le corps travesti, Paris, Galerie Christophe Gaillard, 2018, p. 4

- Vincent Labaume (dir.), Michel Journiac, Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg, 2004, p. 151

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD

5 rue Chapon 75003 Paris
www.galeriegaillard.com
contact@galerie-gaillard.com
+33 (0)1 42 78 49 16